

GILMONT (*Maurice-Eugène-Joseph-Marie*), Lieutenant de la Force publique (Liège, 31.1.1868-Etterbeek, 8.5.1896). Fils d'Adolphe-Maximilien et de Dupont, Marie-Céline.

Il était passé par le 5^e régiment de ligne et y avait obtenu le grade de sous-lieutenant et sa désignation pour le 7^e de ligne le 25 décembre 1891. Pendant un an, il fréquenta l'École des Mines à Louvain, puis s'engagea à l'É.I.C. comme officier de la Force publique. Embarqué sur l'*Akassa*, le 6 novembre 1892, il arriva au Congo le 3 décembre et fut désigné pour le Stanley-Pool. C'était le moment où la colonne Van Kerckhoven-Milz atteignait le Nil ; le 10 mars 1893, Gilmont était commissionné lui aussi pour l'expédition du Haut-Uele ; mais, pour une raison que nous ignorons, il ne partit pas et fut envoyé le 17 mai 1893 au district des Cataractes. Il y conquist le grade de lieutenant (1^{er} janvier 1894). Le 3 décembre de cette année on lui confiait le commandement de la Compagnie auxiliaire du chemin de fer. Deux mois plus tard, le 6 février 1895, il était appelé à la direction ad interim de Lemba ; il y entra en fonction le 17 ; après trois mois, sa tâche terminée, il rentra à Boma où l'attendait une nouvelle mission très importante : l'étude du tracé du chemin de fer du Mayumbe. Il devint commissaire de district du Mayumbe. Dans un combat contre des indigènes révoltés, il fut blessé de deux coups de feu. Sa santé, très compromise par une atteinte de la maladie du sommeil, le força à rentrer au pays ; il s'embarqua à Boma le 7 septembre 1895. Le mal contracté en Afrique allait bientôt l'emporter ; il ne vécut plus que huit mois en Belgique.

Il était porteur de l'Étoile de service.

25 octobre 1951.
M. Coosemans.

Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. — *Dépêche col. et mar.*, 26 mars 1938, p. 3. — *Précis hist.*, 1896, p. 282.